

autre but ses investigations et ses pensées. L'administration a entrepris depuis quelque temps l'examen d'un système général de distribution d'eau dans les rues et dans les ménages, présenté par M. Jules Renaux.

Grâce à ce savant, notre ville, qui lui a dû la clarté des nuits, lui devra sa propreté et sa salubrité. Nos bornes qu'il a terminé en candelabres, nos bornes qu'il a couronnées de flammes, auront à leurs pieds des cascades jaillissantes, sans cesse alimentées par le Rhône.

En sortant de l'usine à gaz, nous apercevons, toujours sur la même chaussée, une maison haute, noire et bruyante; sa cheminée élancée obscurcit l'air des ondulations fuligineuses d'une fumée épaisse, indice d'une active et vaste industrie. C'est l'établissement des moulins à vapeur de MM. Bodin et Co. Il est placé à l'angle d'intersection de la Saône et du canal de la gare.

En approchant, on découvre une façade petite, mais gracieusement régulière, au milieu de laquelle est découpé un élégant portail. Une vaste cour précède le corps principal du bâtiment (1). On vous conduit d'abord auprès de la machine à vapeur qui donne le mouvement et la vie à toutes les parties de l'usine. Elle marche à basse-pression, selon le système de Watt, avec un double cylindre. Sa force est de 30 chevaux. Elle est belle dans sa dimension et brille de toute la coquetterie de la propreté la plus recherchée.

Elle met en mouvement quatre paires de meules, qui pulvérisent avec une rapidité incroyable des masses de grains.

Parcourez tous ces étages d'une immense étendue; tout travaille, tout s'agite autour de vous d'un mouvement continu, régulier et simultané. Ici, ce sont des sacs énormes de grains

(1) A l'époque où je visitai (1834) cet établissement, il était dirigé avec beaucoup d'habileté par M. Morin, qui sortait de l'usine que possède M. Joseph Périer, à Chaillot. M. Morin est à Troyes actuellement où il exploite, pour son propre compte, une entreprise du même genre.